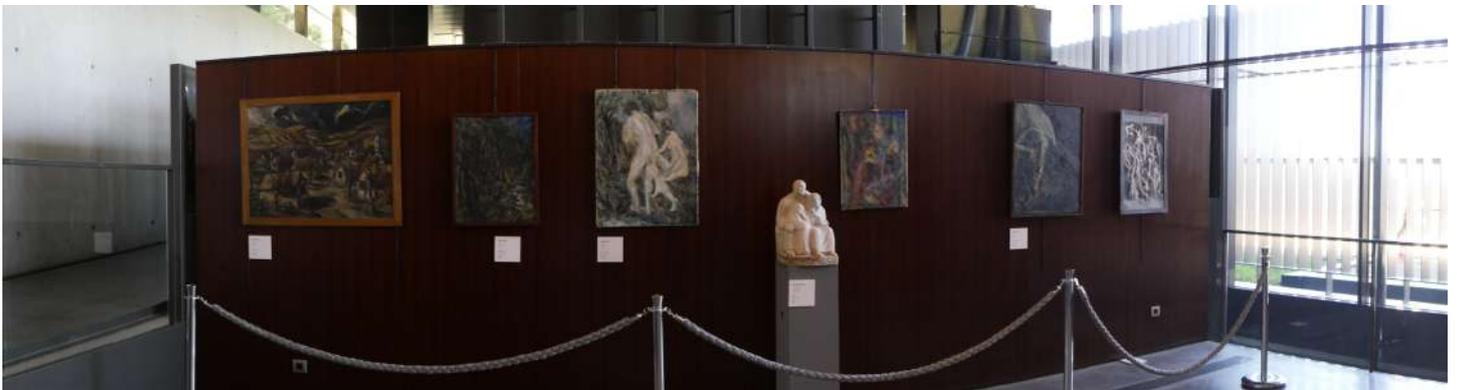


22 juin 2019 – 8 septembre 2019

## **EDITH KISS, L'ÉTOILE ET SON OMBRE**

La nouvelle exposition artistique présentée par le Centre européen du résistant déporté met en lumière Edith Kiss, artiste hongroise (1905-1966), pour la première fois en France depuis sa mort. Peintre et sculptrice, nous vous présentons ses œuvres intimes et expressives. Écho de son âme, son art reflète ses sentiments profonds face à la vie et à la déportation.



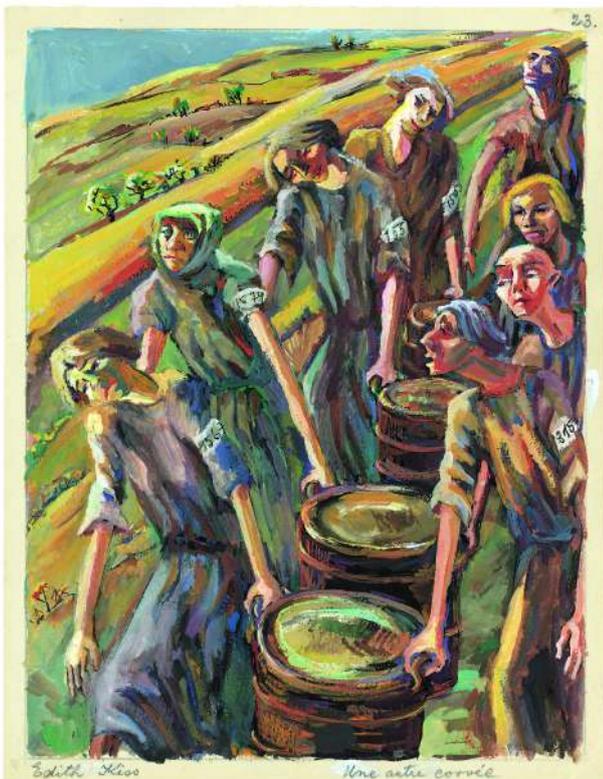
**Edith Kiss** est une artiste hongroise du XXe siècle. Née à Budapest le 21 novembre 1905, elle grandit dans une famille bourgeoise sans être consciente de ses origines juives. Après des études de peinture à Budapest, elle apprend la sculpture à Düsseldorf en Allemagne.

De retour de déportation, Edith Kiss quitte la Hongrie. Sa vie est une succession de déplacements, elle habite Zurich (Suisse), Casablanca (Maroc), Paris puis Londres. Malgré les expositions présentées durant sa vie, le succès n'est pas au rendez-vous. Elle ne devient jamais l'artiste reconnue dont elle rêve.

Désespérée, Edith Kiss se suicide dans sa chambre d'hôtel à Paris dans la nuit du 26 au 27 octobre 1966.



Edith Kiss, outils de sculpture à la main, Budapest, 1946



Edith Kiss, 23. Une autre corvée

**Déportée** en octobre 1944 en tant que juive, Edith Kiss est d'abord conduite au camp de concentration de Ravensbrück. Elle est rapidement transférée au camp annexe de Genshagen afin de travailler pour l'entreprise Daimler-Benz où les femmes assemblent des moteurs d'avions. Rentrée à Budapest en juillet 1945, elle produit immédiatement une série d'aquarelles sur son expérience concentrationnaire qui sont les prémices de son album "Déportation", composé de 30 gouaches. Cet album de 30 gouaches constitue une partie de l'exposition et est complété par 7 peintures à l'huile et 4 sculptures.

Peu à peu oubliée, Edith Kiss est aujourd'hui mise en avant grâce au travail de recherches d'Helmuth Bauer sur le camp annexe de Genshagen. Les expositions qu'il organise, en Allemagne et en Hongrie, ne proposent que l'album Déportation. Cela présente Edith Kiss comme une déportée ayant réalisé des œuvres sur son expérience concentrationnaire et non comme une artiste à part entière. **La volonté de cette exposition au CERD est de rendre à Edith Kiss son statut d'artiste.**



Graphisme : Alice dans les villes

-----  
**A propos du Centre européen du résistant déporté (CERD)**

Au coeur des Vosges, à 800 m d'altitude, sont conservés les vestiges du seul camp de concentration nazi situé en France, le KL-Natzweiler-Struthof.

Dans l'enceinte de l'ancien camp, le visiteur peut découvrir quatre baraques dont la prison et le four crématoire, ainsi qu'un musée historique. Située 1.5 km plus bas, la chambre à gaz se visite également. Joutant le camp, le Centre européen du résistant déporté abrite une exposition permanente consacrée au nazisme et à la résistance ainsi que les expositions temporaires « Edith Kiss, L'étoile et son ombre » et « Fraternité/Brüderlichkeit ». Lieu de mémoire et de recueillement, le site transmet le souvenir des 52 000 déportés originaires de toutes les nations d'Europe qui ont été internés dans ce camp ou dans ses camps annexes, où plus de 15 000 ont trouvé la mort.

**Contact presse :**

Marie JANOT

Chargée de la communication et des relations publiques  
 Tél.: ++ 33 (0)3 88 47 44 59 - Port: ++ 33 (0)6 13 32 32 37  
 E-mail : relations-publiques@struthof.fr